



Lyon 2016, Capitale de la terre

Bérengère Perello, David Gandreau

► **To cite this version:**

Bérengère Perello, David Gandreau. Lyon 2016, Capitale de la terre. <http://archeorient.hypotheses.org/6299>. Bérengère Perello et David Gandreau. " Lyon 2016 Capitale de la terre ", ArchéOrient - Le Blog, 2.. 2016. <halshs-01343354>

HAL Id: halshs-01343354

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01343354>

Submitted on 8 Jul 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ACTUALITÉS / AGENDA ÉVÉNEMENTIEL / BILLETS / COMMUNIQUÉS

« Lyon 2016 Capitale de la terre »

PAR BÉRENGÈRE PERELLO ET DAVID GANDREAU · PUBLISHED 24 JUIN 2016 · UPDATED JUILLET 5, 2016



La ville de Lyon a été nommée en 2016 « Capitale de la terre ». Cet événement est destiné aussi bien aux professionnels des architectures de terre qu'au grand public. L'objectif est d'informer sur ce matériau utilisé au quatre coins du monde depuis des millénaires et sur le dynamisme de l'architecture en terre à l'heure actuelle.

« Lyon 2016, Capitale de la terre » est piloté par CRAterre-ENSAG et réalisé avec le soutien de la Ville de Lyon. Il s'agit d'une contribution au programme WHEAP (World Heritage Earthen Architecture Programme) du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cet événement ambitieux a pu voir le jour parce que plusieurs institutions importantes de la région Auvergne-Rhône-Alpes se sont mobilisées, parmi lesquelles : les écoles d'architecture et d'ingénieurs de Grenoble et de Lyon (ENSAG / ENSAL / Grands Ateliers / ENTPE / INSA), le CAUE, la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, le Musée des Confluences et le Musée gallo-romain.

Des manifestations nombreuses et variées sont proposées tout au long de l'année 2016, aussi bien à Lyon que hors les murs : congrès, expositions, soirées thématiques, assises européennes, ateliers, journées d'information, tables rondes, inventaires, conférences, prototype Terra Nostra, spectacles, festivals, installations, visites guidées (pour plus de détails, consultez le programme exhaustif). Parmi les temps forts, nous souhaitons en présenter quelques-uns qui nous semblent particulièrement significatifs.

Terra 2016 : XII^e Congrès Mondial sur les architectures de terre

Du lundi 11 au jeudi 14 juillet 2016, à la Cité Internationale de Lyon

Pour la première fois, le congrès mondial « Terra » consacré aux architectures de terre passées, actuelles et futures aura lieu en France, à Lyon. Ce congrès, initié en 1972 à Yazd en Iran, a lieu tous les 4 ans. La dernière édition, en 2012, s'est déroulée à Lima au Pérou. Cette douzième édition se tiendra du 11 au 14 juillet prochain au Centre des Congrès de la cité Internationale et rassemblera environ 800 participants de 80 nationalités..

Les participants sont issus des domaines de l'archéologie, de la conservation du patrimoine, de l'architecture, de l'urbanisme et de l'ingénierie. 140 communications et une centaine de posters seront présentés.

Les sessions s'organisent selon les 6 thèmes suivants :

- Inventaires et études des patrimoines (Thème 1),
- Conservation et gestion du patrimoine (Thème 2),
- Culture et développement local (Thème 3),
- Recherche, expérimentation, innovation (Thème 4),
- Nouvelles dynamiques (Thème 5)
- et Transfert des connaissances et renforcement des capacités (Thème 6).

Le thème 2 porte plus particulièrement sur les sites archéologiques à architecture en terre (sous thème 2.1.) et les patrimoines vivants (sous thème 2.2.).

Les présentations du sous-thème 2.1 se répartiront en une session plénière organisée au Palais des Congrès le mardi 12 juillet au matin et en un atelier thématique, animé par les auteurs de ce billet, qui se déroulera à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, dans l'Amphithéâtre Jaboulay, le 13 juillet après-midi, entre 14h et 18h.

Exposition : Ma terre première, pour construire demain



Du mardi 23 février au dimanche 17 juillet 2016, au Musée des Confluences



Cette exposition explique et montre le fonctionnement de la terre crue, montre comment des grains de matière peuvent tenir ensemble pour créer de l'architecture. Elle repose sur des expérimentations qui permettent au public d'appréhender les mécanismes physiques en jeu dans la construction en terre.

« Par le biais de manipulations simples, cette exposition de sciences amène petits et grands à s'interroger sur la composition de la terre crue, à étudier le comportement des grains et à découvrir les techniques de construction anciennes et contemporaines. » (Ma terre première, Musée des Confluence)



Vues de l'exposition 'Ma terre première pour construire demain' au Musée des Confluences (Photo : Sébastien

Moriset)

L'inventaire participatif du patrimoine en pisé urbain à Lyon

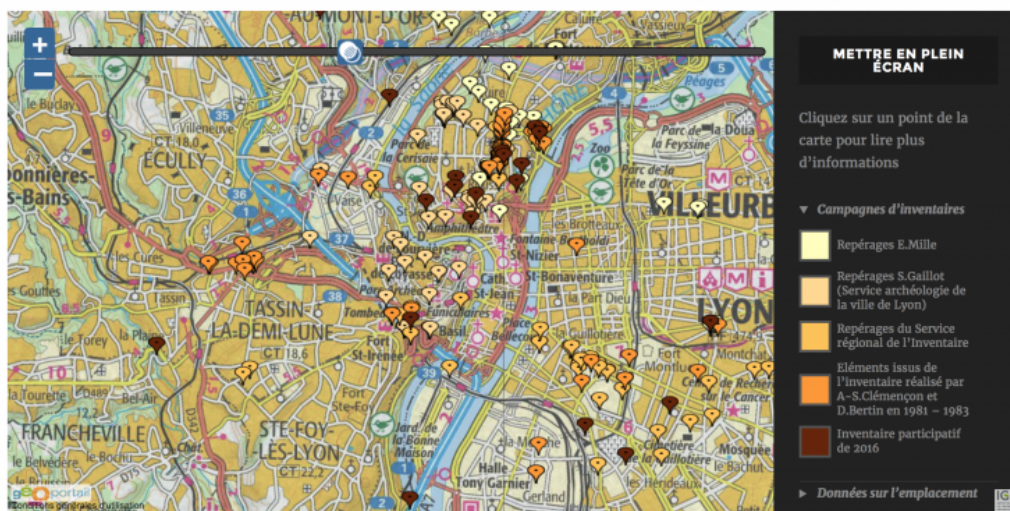
Dans le cadre de l'exposition « Ma terre première pour construire demain », le Musée des Confluences (Catherine Bodet et Maxime Antremont) conduit un inventaire participatif sur le « pisé urbain à Lyon ». Le projet est coordonné par l'architecte Emmanuel Mille.

La région Auvergne-Rhône-Alpes est l'un des principaux foyers d'architecture traditionnelle en pisé en France. La construction en terre crue est généralement associée, à tort, à l'architecture rurale. En réalité, l'architecture en pisé est également présente au cœur de la ville de Lyon (Grande rue de la Croix-Rousse, quartiers de La Guillotière ou de Saint-Just). Ce très riche patrimoine urbain en pisé reste très mal connu. Et cela essentiellement pour deux raisons : d'une part, parce que les enduits masquent les structures en pisé et, d'autre part, parce que le pisé est généralement associé à d'autres matériaux. Ainsi, il arrive souvent que la façade sur la rue soit construite en pierre mais que les façades latérales et les murs de refends soient en pisé. Le pisé est donc souvent invisible et c'est pourquoi cet inventaire en appelle à la connaissance des habitants et des riverains. L'utilité de cet inventaire vient aussi du fait que ce patrimoine, menacé par les destructions et les réhabilitations inappropriées, mérite d'être protégé et valorisé.

Ce projet est réalisé par le Musée des Confluences, en partenariat avec le laboratoire CRAterre-ENSAG, le service de l'Inventaire général du patrimoine culturel de la région Auvergne-Rhône-Alpes, l'ENS de Lyon et le CNRS (laboratoire EVS).

Les recensements qui avaient déjà été menés au début des années 1980 par Dominique Bertin, Anne-Sophie Cléménçon et Domar Idrissi (1981-1983) et par Dorothee Alex (2012) ont été inclus dans la base de données de ce nouvel inventaire (cf. plan ci dessous). Emmanuel Mille a actualisé ces données et invite à présent les Lyonnais à déposer de nouvelles attestations/références, soit à partir de la borne du Musée des Confluences installée dans l'exposition « Ma terre première pour construire demain », soit directement sur le site internet du projet.

Cartographie du pisé de terre lyonnais



Carte collaborative qui compile l'ensemble des données issues des différentes campagnes d'inventaire.

Chaque nouveau signalement est ajouté à la carte en temps réel. ([http://patrimoine-terre-](http://patrimoine-terre-lyonnais.museedesconfluences.fr/index.php/cartographie-du-pise-lyonnais/)

[lyonnais.museedesconfluences.fr/index.php/cartographie-du-pise-lyonnais/](http://patrimoine-terre-lyonnais.museedesconfluences.fr/index.php/cartographie-du-pise-lyonnais/))

Une restitution publique des premiers résultats de l'enquête sera proposée en septembre 2016, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

ArchéoTERRA Archéologie et conservation des architectures de terre

Du mercredi 13 juillet 2016 au dimanche 8 janvier 2017. Musée gallo-romain – 17 rue Cléberg – LYON 69005



Une exposition consacrée à l'archéologie et la conservation des architectures de terre se tiendra au Musée gallo-romain entre le 13 juillet 2016 et le 8 janvier 2017. Partout dans le monde, depuis plus de 10 000 ans, on construit avec de la terre crue : loin d'être un matériau pauvre, la terre sous toutes ses formes a servi à réaliser des maisons, des palais ou des temples qui étonnent par leur caractère monumental. Cette exposition vise à présenter la richesse et la diversité des constructions en terre à travers le temps et sur les différents continents. L'objectif est aussi de familiariser le public avec les moyens mis en œuvre aujourd'hui pour préserver, restaurer et valoriser ce

patrimoine architectural unique. L'exposition sera accompagnée d'animations qui permettront, le temps d'une visite, de devenir spécialiste de l'architecture en terre : bâtisseur, archéologue ou conservateur. L'exposition ArchéoTERRA résulte d'un partenariat entre le laboratoire Archéorient (Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon) et le laboratoire CRAterre-ENSAG (Grenoble). Cette exposition fera l'objet d'un billet sur ce blog, au mois de septembre.

Pour faire écho à cette exposition, le Musée gallo-romain et la Maison de l'Orient et de la Méditerranée organisent en collaboration un cycle de quatre conférences qui auront lieu les premiers samedis de chaque mois entre septembre et décembre, au musée gallo-romain à 14h. (Entrée libre).

- 3 septembre : « L'architecture en terre au Proche-Orient Ancien »
Martin SAUVAGE, UMR 7041 ArScAn
- 8 octobre : « L'architecture en terre sur les sites archéologiques : fouille et

conservation »

David GANDREAU, CRAterre-ENSAG, Bérengère PERELLO, Laboratoire Archéorient, MOM

- 5 novembre « Panorama historique des architectures de terre dans le monde »
Hubert GUILLAUD, CRAterre-ENSAG
- 3 décembre : « L'architecture en pisé à Lyon et dans la région »
Anne-Sophie CLEMENÇON, EVS, ENS Lyon, Emmanuel MILLE

Bibliographie

Dominique Bertin, Anne-Sophie Cléménçon, Domar Idrissi, 1981-1983. « L'architecture en terre, un mode de construction urbain ? Le cas de Lyon et de sa banlieue », dans *François Cointereaux, 1740-1830, architecture de terre*. Paris : Ministère de l'urbanisme et du logement, Secrétariat de la recherche architecturale,. <https://phototheque.bibliotheque-diderot.fr/app/photopro.sk/ens/?#sessionhistory-ready>]

Dorothee Alex, 2012. Petit guide des architectures en pisé à Lyon. Grenoble : CRA-Terre / ENSAG, [En ligne] https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/1981/files/2014/07/Alex_Guide_pise_Lyon.pdf

Les auteurs

David Gandreau est archéologue, spécialisé dans la construction en terre. Il a réalisé de nombreuses missions d'expertise sur la gestion et la conservation du patrimoine archéologique, notamment sur des sites du patrimoine mondial en Iran, en Asie centrale et en Afrique. Depuis 2001, il est rattaché au laboratoire CRAterre-ENSAG où il poursuit actuellement sa recherche dans un cadre doctoral.

Bérengère Perello est chargée de Recherche au CNRS. Archéologue, elle est spécialiste de l'architecture en terre au Proche-Orient à la période pré- et protohistorique. UMR 5133 – Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon

Pour citer ce billet : Bérengère Perello et David Gandreau. « Lyon 2016 Capitale de la terre », *ArchéOrient - Le Blog*, 24 juin 2016, **[En ligne]**

<http://archeorient.hypotheses.org/6299>
